



L'ORTHOOPÉDIK

Aider les enfants à surmonter l'impossible

Résultats supérieurs décernés par Agrément Canada – Qmentum

[Kathryn Fournier] Les établissements de soins de santé qui participent au programme Qmentum d'Agrément Canada évaluent leur rendement par rapport à des normes nationales d'excellence. Ces normes et critères touchent tous les aspects des soins de santé, de la sécurité des patients à la formation du personnel en passant par les règles d'éthiques et l'engagement auprès de la collectivité.

La sécurité des patients fait partie intégrante du programme d'agrément. Les normes comprennent des pratiques organisationnelles requises (POR), notamment un programme de prévention des chutes, des stratégies sur l'utilisation sécuritaire des médicaments et des directives sur la prévention des infections, qui aident à réduire les risques d'incidents. Les POR sont des pratiques essentielles que les établissements doivent observer pour accroître la sécurité des patients, réduire les risques et obtenir leur agrément. Le programme Qmentum de 2010 prévoit 31 POR.

Le sondage

Tous les membres du personnel, y compris la haute direction et les membres du Conseil des gouverneurs, sont consultés tout au long du processus d'agrément et l'ont également été dans le cadre du sondage mené du 13 au 17 juin 2010 par Agrément Canada. Quels sont les résultats ?

D'abord, toutes les recommandations formulées dans le cadre du processus d'agrément précédent, en 2007, ont été réalisées. De plus, au cours du sondage de juin 2010, 97,1 % des normes et critères ont été atteints, en plus de 100% des 31 POR.

Nous avons également été félicités pour les aspects suivants :

- les interactions et les relations avec nos partenaires communautaires;

[suite à la page 2]



Roxanne, 3 ans se remet d'une chirurgie de reconstruction de la main [page 4]

Dans ce numéro

- L'amitié à l'hôpital p.3
- Lorsqu'un index devient un pouce... p.4
- Dernières nouvelles du chirurgien chef p.6



[suite de la page 1]

- la culture et l'engagement en matière de sécurité et de qualité;
- les soins axés sur la famille;
- le travail d'équipe;
- l'accès à des traitements de pointe grâce à l'intégration de la recherche dans les soins aux patients;
- la poursuite constante de l'excellence;
- l'engagement envers l'éducation;
- les progrès réalisés en laboratoire pour se conformer aux recommandations;
- la planification de la relève;
- le dynamisme, l'enthousiasme et l'initiative des employés et de la direction;
- l'intégration des médecins dans les équipes et les processus décisionnels;



- l'intégration du flux des patients dont le traitement comprend une intervention chirurgicale.

Les membres du Conseil des gouverneurs et du personnel sont très fiers des résultats révélés au cours du processus d'agrément étant donné que ceux-ci témoignent de la bienveillance, de l'engagement, de l'excellence et de la compassion des membres du personnel. Toutefois, la quête de l'excellence continue sans cesse.

À l'écoute des demandes des patients et des familles

Au cours des derniers mois, de plus en plus de familles ont demandé un accès Internet sans fil pour garder le contact avec leur famille et leurs collègues. Grâce aux recommandations du *comité consultatif des familles*, qui est formé de parents et dirigé par ceux-ci, une connexion Internet sans fil sera offerte en janvier 2011, en plus de l'ordinateur et de la connexion Internet déjà accessibles à l'unité de soins.

Mot de la Directrice générale

En dressant le bilan de la dernière année, je suis ravie des progrès que nous avons réalisés en matière de soins et de recherche et en ce qui attrait à notre projet de construction. Ces réalisations sont attribuables à la volonté et à la direction du Conseil des gouverneurs, aux Shriners des temples qui nous soutiennent, à notre personnel, nos bénévoles et nos partenaires communautaires dévoués et, bien sûr, au leadership du bureau chef des Hôpitaux Shriners pour enfants® et de Shriners International. C'est pour moi un privilège de faire partie intégrante de l'équipe actuelle et du développement du nouvel hôpital.

L'année qui vient m'apparaît remplie de défis et de promesses. En effet, au cours des prochains mois, nous mettrons en place une technologie de radiologie d'avant-garde afin de continuer à offrir les meilleurs soins possibles aux enfants que nous traitons. Nous poursuivrons également la planification de notre nouvel hôpital en vue d'harmoniser notre projet de construction avec ceux de l'Hôpital de Montréal pour enfants et du Centre universitaire de santé de McGill sur le campus Glen. Pour ce faire, nous nous adjoindrons une nouvelle équipe de développement et augmenterons nos activités de collectes de fonds, ce qui comprendra le premier tournoi de golf

des Hôpitaux Shriners pour enfants® – Canada, qui se tiendra le 1^{er} août 2011.

Dans ce numéro, vous trouverez des articles qui reflètent l'esprit novateur ainsi que la compassion qui règnent à l'hôpital.

Au nom de nos médecins et de notre personnel, j'aimerais profiter de l'occasion pour offrir mes meilleurs vœux à nos lecteurs pour 2011.



Céline Doray

L'Orthopédik est une publication trimestrielle des **Hôpitaux Shriners pour enfants® – Canada**
1529, avenue Cedar, Montréal (Québec) Canada H3G 1A6

Partagez vos idées ! Si vous désirez nous poser une question ou suggérer un sujet d'article, veuillez communiquer avec nous à erondeau@shrinenet.org ou au 514-282-6990.

L'Orthopédik peut également être téléchargé via www.shrinershospitals.org/Hospitals/Canada_Francais/

Rédactrice en chef Guylaine Ouellet
Rédactrice Emmanuelle Rondeau
Conception Le Groupe Flexidée Itée
Direction artistique Mark Lepik
Photographie Denis Alves | Guylaine Bédard
Conseil éditorial Sharon Brissette | Gemma Bélanger |
Céline Doray | Catherine Dubé | D^r François Fassier |
Kathryn Fournier | Nancy Gionet | D^r Francis Glorieux |
D^r Reggie Hamdy | Kathleen Montpetit | Susan Takahashi

Alain et Garrett partageaient une chambre; maintenant ils partagent une amitié.

[Gemma Bélanger] Cet automne, quand Alain, 18 ans, est entré dans sa chambre d'hôpital, celle qu'il occupe chaque fois qu'il fait un séjour à l'Hôpital Shriners pour enfants® – Canada depuis l'âge de deux ans, il était très surpris de voir un jeune garçon installé dans son lit. Ce lit et cette chambre lui étaient toujours réservés! Il a donc réagi avec surprise lorsque le 13 octobre au matin, Garrett, 10 ans, est devenu son compagnon de chambre.

Initialement, les deux garçons pensaient qu'ils n'avaient rien en commun. Alain habite à Thetford Mines (Québec) et Garrett, à Regina (Saskatchewan). Ils ont des goûts musicaux très différents et une grande différence d'âge. « Mais on a appris à se connaître » affirme Alain. Ce qui les a rapprochés, c'est le fixateur externe Ilizarov. Alain avait déjà subi une intervention de rallongement et a remarqué le fixateur sur la jambe de Garrett. Ils ont commencé à parler et ont réalisé qu'ils avaient beaucoup d'expériences et d'histoires à partager sur les interventions, les médicaments et la guérison. Ils avaient donc plus de

choses en commun qu'ils ne l'avaient cru. Ils ont chacun trouvé dans l'autre un ami à qui se confier, et leurs familles se sont également rapprochées.

Alain est né avec une inégalité de longueur des jambes. Il a appris à marcher en posant un pied normalement et l'autre sur la pointe des orteils. De plus, il a un pied beaucoup plus large que l'autre. Il ne peut donc pas chausser des souliers ou des patins ordinaires. Alain termine actuellement l'école secondaire et il a un emploi à temps partiel.

Garrett est atteint d'arthrogrypose. Après sa dernière chirurgie, il a été suivi tout l'été en tant que patient externe. L'écolier de cinquième année a toujours été très actif. Il joue au basketball et au tennis en fauteuil roulant et il adore nager.

Pour la première fois, la mère de Garrett, Shara, se sentait à l'aise de se confier à une autre mère qui vivait les mêmes expériences que sa famille. Nathalie, la mère d'Alain, était heureuse de lui parler de ce à quoi elle pouvait s'attendre dans les années à venir.

Alain a pris Garrett sous son aile et Shara lui en était très reconnaissante. « Parfois, c'est très difficile à supporter, mais le jeu en vaut la chandelle », avait-il confié à Garrett. « Mon fils a enfin rencontré quelqu'un qu'il admire et avec qui il peut partager ses expériences », rapporte Shara. Elle compare leur relation à un rapport fraternel où « le grand frère aide son petit frère ».

Les garçons se sont promis de garder le contact par téléphone et espèrent se revoir bientôt, et les mères comptent en faire autant. Nathalie a promis à Shara qu'elle demeurera disponible pour lui donner des conseils ou simplement pour discuter et que lors de leur prochain passage à l'hôpital, la famille de Garrett est attendue chez elle. |



Garrett et Alan jouent aux avions dans leur chambre



Nathalie, Alain, Shara et Garrett

Une chirurgie orthopédique qui transforme un index en pouce

[Charles Pitts] « Ce que les gens appellent des anomalies congénitales doivent être plutôt expliqués aux parents comme étant des différences congénitales. Notre travail consiste à améliorer la fonction des membres et à atténuer les répercussions sociales de ces différences », affirme Chantal Janelle, M.D., chirurgienne orthopédiste, Hôpitaux Shriners pour enfants® – Canada.

Un pouce flottant

Pour D^{re} Janelle, les chirurgies pédiatriques pratiquées sur les membres supérieurs et les mains constituent un défi stimulant et la réalisation de son objectif personnel d'aider les enfants.

« Les enfants ayant des différences congénitales ont besoin que nous les aidions à améliorer leurs capacités physiques », affirme D^{re} Janelle, complété une année de surspécialisation au CHU Sainte-Justine à Montréal, ainsi qu'une autre bourse pour ses recherches spécialisées en chirurgie des mains chez les adultes et des membres supérieurs chez les enfants au Centre Médical de l'Université Loyola et à l'Hôpital Shriners pour enfants® – Chicago (Illinois).

La chirurgie reconstructive d'un pouce flottant ou sévèrement hypodéveloppé contribue au développement éducatif,

vocationnel et social des enfants. L'objectif premier est de permettre à l'enfant d'utiliser davantage son membre affecté. De plus, elle corrige les altérations physiques afin de restaurer l'esthétique corporelle, ce qui permet de détourner l'attention des gens quant aux différences, et ainsi de réduire la stigmatisation.



La main de Roxanne avec son pouce flottant

La petite Roxanne Renaud a été référée au D^{re} Janelle pour son pouce flottant à la main gauche (hypoplasie sévère). Le pouce, qui n'avait presque pas de structure osseuse, n'était rattaché à la main que par la peau et des tissus mous, et ne lui permettrait jamais de réaliser des tâches motrices.

Un trouble rare qui ne touche qu'un nouveau-né sur 100 000, un pouce flottant ou absent se développe habituellement parmi une gamme de déficiences liées au radius (os de l'avant-bras en ligne avec le pouce). Il peut également se développer avec d'autres syndromes et anomalies congénitales. Un pouce pleinement fonctionnel contribue à environ 40 % de la dextérité de la main; son absence limite la fonction de la main et sa capacité de saisir les objets. Toutefois, la chirurgie complexe de la pollicisation de l'index peut améliorer de façon significative l'usage de la main.

Les parents peuvent être extrêmement inquiets d'une telle situation; ils ressentent souvent de la tristesse face aux imperfections et à la vulnérabilité de leur enfant et peuvent avoir du mal à accepter ses différences congénitales.

Selon D^{re} Janelle, les parents de Roxanne étaient vraiment tournés vers l'avenir et ont adopté une attitude positive. La mère de Roxanne, Nadine, croit que c'est sa fille Roxanne qui leur a permis, à son mari Benoît et à elle-même, d'apprendre ce qu'est la patience et la persévérance.

L'évolution de Roxanne

Les médecins qui travaillent à l'hôpital où Roxanne est née n'avaient jamais vu



Roxanne fête ses 3 ans avec sa mère Nadine et son père Benoît



D^{re} Chantal Janelle et Nathalie Bilodeau, ergothérapeute

d'enfants ayant un pouce flottant. Ils ont donc consulté un chirurgien orthopédiste qui avait été formé par D^{re} Janelle et c'est ainsi qu'à l'âge de trois semaines Roxanne a été examinée à l'Hôpital Shriners pour enfants® de Montréal.

Lors de la première consultation, D^{re} Janelle soupçonnait la présence d'autres déficiences physiques. En fait, Roxanne souffrait de luxations bilatérales des hanches. Le jour même, on lui a donc procuré un harnais afin d'immobiliser ses hanches. Elle a également subi une série d'examen visant à éliminer d'autres anomalies qui peuvent atteindre le cœur, les reins et le sang. Plusieurs heures après être entrée à l'hôpital, la famille retournait à la maison ayant appris qu'en plus d'avoir un pouce flottant, Roxanne avait de sérieux problèmes à long terme et qu'elle devrait sûrement subir des chirurgies afin de les traiter. Il fallait d'ailleurs

espoir », explique D^{re} Janelle.

Tout d'abord, les hanches

Reggie Hamdy, M.D., chirurgien chef et orthopédiste, a expliqué que la première étape serait de relocaliser les hanches à l'aide d'une procédure mineure à l'âge de trois mois. Si cette première chirurgie ne corrigeait pas la condition, il devrait alors pratiquer des chirurgies majeures sur chaque hanche, séparément, à l'âge de 12 et 14 mois. Ce fut le cas pour Roxanne.

Et maintenant le pouce

D^{re} Janelle a informé la famille de la vision que partagent plusieurs chirurgiens réputés, sur le fait qu'une chirurgie reconstructive du pouce flottant à un très jeune âge contribue à améliorer la coordination de la main, et élimine le comportement adaptatif de préhension de

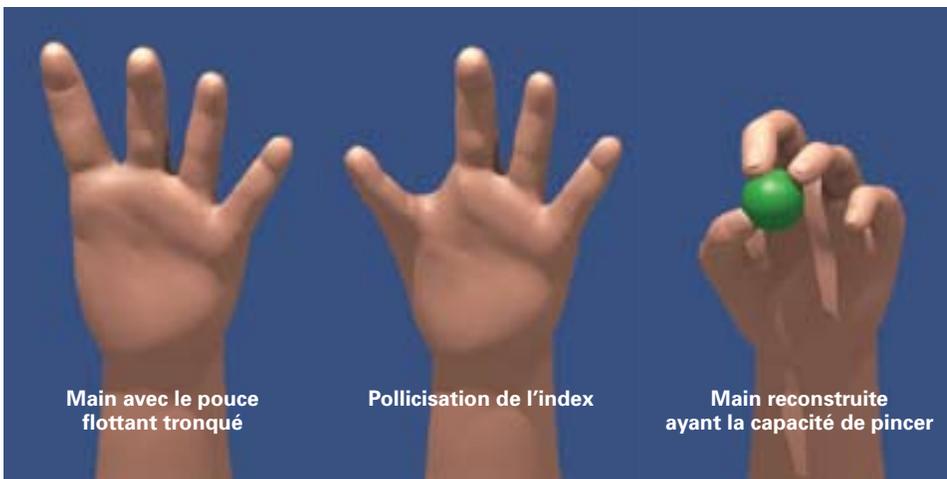
très délicate : les muscles, les tendons, les vaisseaux sanguins, la peau et les paquets vasculonerveux ainsi que les os de l'index ont dû être transposés. Le doigt a dû être raccourci, tourné et stabilisé à l'endroit approprié tout en respectant l'angle de rotation du pouce.

Il a fallu plusieurs mois pour que le nouveau pouce fonctionne complètement. Après des semaines d'immobilisation, Roxanne a commencé à utiliser son nouveau pouce pour saisir (ou prendre) les objets. L'ergothérapeute, Natalie Bilodeau, a suivi Roxanne sur une base régulière et a travaillé avec elle et ses parents à partir du premier jour. Grâce au traitement et au suivi qu'elle a reçus, Roxanne a appris à utiliser son nouveau pouce et à empoigner des objets. Selon Mme Bilodeau, il est essentiel que les parents assument la responsabilité du traitement à l'extérieur de l'hôpital. Sous sa supervision, les parents de Roxanne ont poursuivi le traitement d'ergothérapie à la maison.

Malgré les peurs qu'ils avaient et les difficultés qu'ils ont dû traverser quant aux soins prodigués à leur enfant, les parents de Roxanne sentaient qu'un ange gardien veillait sur eux. « Tout le monde a été tellement professionnel et attentionné. Je me souviens avoir été à l'hôpital durant une longue fin de semaine. Bien qu'elle avait prévu sortir de la ville, D^{re} Janelle était là pour constater les progrès de Roxanne », affirme Nadine.

Nadine et Benoît ont apprécié l'attitude des professionnels envers la famille, puisque cela leur a permis de gérer les difficultés liées aux nombreux examens et traitements et aux longs trajets avec un petit enfant.

Nadine est ravie d'annoncer qu'« à la garderie, Roxanne est reconnue pour son esprit et son dynamisme. » Grâce à la chirurgie qu'elle a subie à la hanche, Roxanne peut maintenant marcher au lieu de ramper. Aujourd'hui, elle a un pouce, et l'utilisation de sa main gauche s'améliore à un rythme incroyable. |



attendre que Roxanne soit à l'âge où le pouce participe pleinement à la fonction de la main pour remédier à son pouce flottant.

« Dans de tels cas, où un patient souffre de symptômes tels que celui du pouce flottant, nos résidents doivent vérifier s'il n'y a pas d'autres troubles. Ils doivent ensuite prendre le temps nécessaire avec la famille pour l'informer des résultats de leurs recherches, lui expliquer les problèmes et les résultats en question, écouter ses préoccupations et lui donner

l'index et des longs doigts et l'adoption de ces habitudes motrices dans le cortex cérébral. Il a également été établi qu'une chirurgie pratiquée entre l'âge de 18 et de 24 mois réduit le développement d'une image corporelle négative. En octobre 2009, D^{re} Janelle, aidée d'une équipe hautement qualifiée de résidents, d'infirmières, de techniciens en radiologie et un anesthésiste a pratiqué une chirurgie de pollicisation et a transféré l'index de la main gauche de Roxanne afin que celui-ci joue le rôle du pouce. La procédure chirurgicale a été exigeante et

Dans le cadre de cette nouvelle chronique, le chirurgien chef Reggie Hamdy, M.D. nous présente quelques-uns des projets et des personnes parmi les plus novateurs des Hôpitaux Shriners pour enfants®- Canada, qui font de cet établissement de santé le chef de file en matière de soins orthopédiques pour enfants.

[Reggie Hamdy, M.D.] Le groupe d'Hôpitaux Shriners pour enfants®-Canada est un établissement d'enseignement affilié à l'Université McGill. D'année en année, nous accueillons des étudiants, résidents et boursiers en médecine ainsi qu'un bon nombre d'étudiants en nursing, physiothérapie, ergothérapie et autres domaines des soins de santé. La formation continue que nous sommes en mesure d'offrir aux nouvelles générations de soignants repose sur la solidité de notre équipe de médecins, de chirurgiens et de chercheurs, de même que sur les soins et traitements de haut niveau que nous dispensons.

La force de nos programmes de recherche fondamentale et clinique, et la façon dont nous les transposons du laboratoire au chevet des patients, jouent un rôle de premier plan dans notre capacité à nous attirer des personnes de talents exceptionnels. Pour la génération montante, la présence sur place d'une équipe de chirurgiens expérimentés, la technologie de pointe alliée au milieu compatissant que le soutien de Shriners rend possible et la chance de pratiquer une médecine d'avant-garde constituent les principaux points d'attraction. Nous avons toujours à cœur de recruter les personnes les plus talentueuses pour prendre soin des enfants de la présente génération et des générations à venir qui font appel à notre expertise pour se faire.

Au cours des derniers mois, nous avons été ravis d'accueillir de nouvelles recrues au sein de notre équipe de spécialistes. |



D^r Neil Saran



D^{re} Idge Garnier



D^r Romain Dayer



D^r Sebastien Rendon

Neil Saran, M.D., a complété sa résidence à l'Université McGill, à Montréal (Québec), moment où il a découvert notre hôpital. Une première surspécialisation a permis au D^r Saran de compléter sa formation au Scottish Rite Hospital for Children, à Dallas (Texas), où il s'est spécialisé en orthopédie pédiatrique. Une seconde surspécialisation l'a conduit au BC Children's Hospital, affilié à l'Université de la Colombie-Britannique, où il a obtenu une maîtrise en épidémiologie tout en poursuivant sa formation en traitement de problèmes complexes de l'épine dorsale.

Il a fait partie de l'équipe qui a pratiqué les premières opérations minimalement invasives sur des patients atteints de scoliose à Vancouver. D^r Saran est ensuite revenu aux Hôpitaux Shriners pour enfants®-Canada à Montréal, où il a par la suite mis en pratique ce type de chirurgie ici avec succès. Il se spécialise dans les soins de l'épine dorsale et des déséquilibres de la hanche chez les adolescents et les jeunes adultes.

« Je suis revenu aux Hôpitaux Shriners pour enfants®-Canada parce que ce milieu permet aux médecins de se concentrer sur ce qu'ils veulent réellement faire, qui est de prendre soin de leurs patients sans qu'ils aient à se battre pour trouver les ressources dont ils ont besoin, explique D^r Saran. L'occasion m'a été donnée de poursuivre ma formation avec cette équipe, qui est constituée de mentors exceptionnels. Aujourd'hui, il m'apparaît incroyable d'être un membre à part entière de l'équipe. »

Idge Garnier, M.D., qui est originaire d'Haïti, était, jusqu'au moment du tremblement de terre, la seule chirurgienne orthopédique pour enfants de ce pays. Lorsque son hôpital a été détruit par le tremblement de terre, elle est venue s'installer temporairement au Canada pour y poursuivre sa pratique.

Romain Dayer, M.D., boursier de l'Université de Genève, spécialiste en chirurgie orthopédique de l'épine dorsale pour enfants.

Sebastien Rendon, M.D., boursier en recherche orthopédique de l'Université de Columbia.

Les Shriners du Temple Tunis appuient la recherche

Ce généreux don de 104 700 \$ se compose des diverses contributions des clubs et unités du Temple Tunis entre la fin de 2009 et novembre 2010. « Nous sommes persuadés que l'Hôpital Shriners pour enfants du Canada est à l'avant-garde de nombreux aspects dans le domaine de la recherche et au sein du système

de soins de santé. Nous, ainsi que d'autres temples canadiens, appuyons leurs efforts et continuerons à le faire pendant longtemps après la construction et la mise en œuvre de notre nouvel hôpital canadien », affirme John Ruffo des Shriners de Tunis. |



John Ruffo présente le don du Temple Tunis à Robert Drummond, M.D., président du Conseil des gouverneurs

La Fondation Compuset



Le président de la Fondation Compuset Kevin P. Cross présente un don de 25 000 \$ au nom de Paul Burton aux représentants de l'hôpital en présence de membres du Temple Karnak

La Fondation Compuset est le principal hôte et commanditaire du tournoi de collecte de fonds *Golf To Give*. Le 3^e tournoi annuel a eu lieu le 2 août 2010. L'événement d'une journée vise à amasser des fonds pour des organismes de bienfaisance choisis par les participants du tournoi.

Cette année, Paul Burton, un participant qui a bénéficié, lorsqu'il était enfant, de traitements des Hôpitaux Shriners pour enfants®-Canada, a choisi de faire don du montant recueilli au profit de l'hôpital. Le 8 octobre 2010, accompagné de Kevin P. Cross,

président de Compuset Canada inc. et président de *Golf To Give*, M. Burton a visité l'hôpital pour la première fois depuis son séjour lorsqu'il était enfant et a remis le don de 25 000 \$ au président du Conseil des gouverneurs, D^r Robert Drummond.

M. Burton était fier de retourner à l'hôpital Shriners, un lieu dont il avait gardé un excellent souvenir, et sans quoi sa vie ne serait certainement pas la même aujourd'hui. |

Réponses aux questions de nos lecteurs – Don de jouets

Q: J'aimerais savoir s'il existe une directive sur le don de jouets à l'hôpital.

R: Nous avons soumis la question à la coordonnatrice, Prévention des infections et santé du personnel, Gayla Dial Dionne. Gayla nous a répondu : « En milieu hospitalier, nous acceptons des objets neufs, car nos patients peuvent être vulnérables en raison des traitements qu'ils subissent ou d'une maladie. Certains microbes qui n'auraient aucun effet sur un enfant en santé pourraient être nocifs pour nos patients. C'est pourquoi les directives relatives à la prévention des infections excluent le don d'objets usagés. »

Gayla invite les généreux donateurs à suivre l'exemple des enfants de l'École St. George's de Montréal.

Les membres du comité des jeunes leaders de cette école ont toujours appliqué les précautions de sûreté prescrites. En effet, ils rendent visite régulièrement aux enfants hospitalisés et leur apportent des jouets neufs dans leur emballage d'origine. Un grand nombre d'élèves participent à la cueillette de fonds afin que chaque enfant reçoive un cadeau. Accompagnés par l'enseignant à la retraite Eddie Nurse, ils rendent visite aux patients à l'hôpital depuis plus de dix ans et ils ont l'intention de continuer cette tradition pour bien des années à venir. |



Le déjeuner des Dames – Temple Philae

[Vern Toole] Deux femmes influentes se sont rencontrées lors du déjeuner des Dames de l'Association Shrine du nord-est : l'honorable Mayann E. Francis, O.N.S, DhumL, lieutenant-gouverneure de Nouvelle-Écosse et Chantell Watters, une patiente.

Organisé par la Présidente Tina Coldwell, Dame du Potentat de Philae, le déjeuner

gnant à quel point elles sont appréciées. Par ailleurs, Dame Deanna a parlé de son projet spécial pour l'année à venir, « Membership - The Heartbeat of the Shrine », qui vise à augmenter le nombre de membres des Shriners.

La patiente Chantell et sa mère Darlene étaient également présentes. Depuis que Chantell a 18 mois, sa mère et

Lors de son discours, la lieutenant-gouverneure Francis a fait preuve d'empathie et d'une grande sincérité. Elle en a profité, par exemple, pour mentionner une occasion où une enfant l'avait approchée. La crainte se lisait sur le visage de la jeune mère, qui se demandait ce que son enfant allait dire à la lieutenant-gouverneure... L'enfant a levé les yeux et s'est exclamée : « Votre Honneur, vous êtes super! » C'est



Chantell Watters

L'association Shrine du nord-est compte quinze temples dans le Nord-Est des États-Unis et l'Est du Canada. Chaque automne, les membres de ces temples se réunissent pour organiser des compétitions et des événements sociaux. Le Thé des Dames en est un exemple. Cet événement présente toujours un conférencier et un patient dignes d'intérêt pour les femmes.



Honorable Mayann E. Francis

des Dames de la *Northeast Shrine Association* a eu lieu le 18 septembre 2010 à Halifax (Nouvelle-Écosse). Plus de 200 femmes et invités y ont assisté.

Les Dames du Divan impérial et de Philae, la lieutenant-gouverneure Francis, notre invitée spéciale et le conférencier principal étaient assis à la table d'honneur. La maîtresse de cérémonie, Dame Marjorie E. Stevenson-Dawson, est la Dame du grand-prêtre et prophète des Shriners de Philae. Elle est également Reine du Temple d'Athéna no 149 des Filles du Nil.

Le Potentat impérial Sir George Mitchell et sa femme Deanna ont fait leurs salutations. L'impérial Sir a démontré son enthousiasme envers les Dames de noblesse et leur contribution en souli-

elle ont effectué 47 voyages d'Halifax aux Hôpitaux Shriners pour enfants du Canada à Montréal et 5 voyages aux Hôpitaux Shriners pour enfants Boston afin que Chantell y reçoive des chirurgies et soins spéciaux. Âgée de 19 ans, timide et intelligente, elle possède une personnalité attachante et affiche un sourire triomphant.

C'est avec une grande dignité que Chantell a remercié les Shriners pour ce qu'ils ont fait pour elle et qu'elle a témoigné de leur importance dans sa vie et pour son avenir. Elle poursuit ses études en vue d'obtenir son baccalauréat à l'université Dalhousie. Son histoire a été racontée dans la revue *Orthopedik* (automne 2008, vol. 3, num. 3). Voir le www.shrinershospitals.org sous la rubrique Canada.

à peu près ce que pensait l'auditoire après la présentation donnée par son Honneur, qui a été saluée par une ovation. La lieutenant-gouverneure a reçu une photo encadrée de l'hôpital actuel à Montréal, ainsi que l'un des bracelets du projet de l'impériale Première Dame.

En outre, la lieutenant-gouverneure, qui montre toujours de l'intérêt pour les jeunes de la Nouvelle-Écosse, a pris le temps de discuter personnellement avec Chantell et sa mère. |

